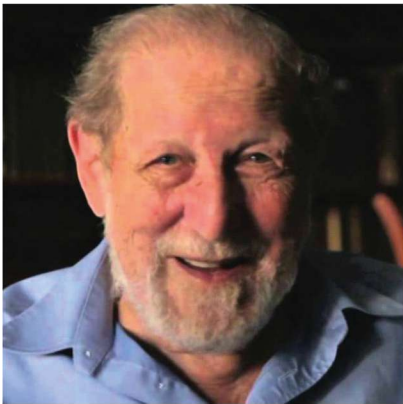


L'ÉCOLE MAHARALIENNE DE STRASBOURG : LA TÉTRALOGIE

Par le Professeur Joseph ELKOUBY

André NEHER avait inscrit, lors des années soixante, l'œuvre du Maharal au programme des séminaires de recherche de troisième cycle de l'Institut d'Études Hébraïques. Plusieurs travaux y ont vu le jour, et notamment quatre thèses de Doctorat dont deux sont publiées aux éditions Klincksieck et deux autres sont encore à l'état de manuscrits.

Benjamin GROSS,



Le messianisme juif, l'Éternité d'Israël du Maharal de Prague, Paris : Klincksieck, 1969.

Ce premier ouvrage, qui a pour livre de référence le *Netsah Israel* - Éternité d'Israël - du Maharal, traite du messianisme juif. Benjamin GROSS se limite à la description du messianisme et à l'élucidation des notions d'Exil et de Rédemption. En décrivant les lignes de force de l'évolution de l'idée messianique, il cerne les caractères permanents d'une espérance qui vise à l'édification d'une humanité authentique.

GROSS décèle dans *Netsah Israel* une philosophie de l'histoire. En effet, quand le Maharal définit les rapports d'Israël et des nations, ce dernier s'attache à retrouver le sens de la finalité de l'histoire et exprime l'espérance messianique dans une conception formulée en termes d'une philosophie de l'histoire. *Il ne s'agit pas pour le Maharal*, dit Benjamin GROSS, *d'expliquer*

l'histoire à la manière de la science, mais de déchiffrer certains aspects généraux de l'évolution et de dégager un sens global d'orientation.

En outre, l'Exil d'Israël dépasse le cadre d'une histoire nationale, il traduit l'inachèvement du monde de la création et souligne l'indispensable effort de l'homme pour dépasser la dualité et mener le monde vers l'unité. Le devenir a donc une finalité et l'œuvre de la Rédemption se profile dans le tissu même de l'histoire. « *C'est du sein même du néant que surgit l'être.* » Quant à la rédemption d'Israël, elle ne peut se concevoir en dehors de la rédemption de l'univers tout entier.

Dans cette philosophie de l'histoire, le Maharal inscrit une dynamique du devenir tant dans l'existence individuelle que dans le développement des nations. Elle est également développée à la lumière de l'expérience existentielle du destin juif. Le temps de l'histoire est affirmé dans sa positivité : il est essentiellement promesse et projet.

Le passage de la puissance à l'acte revêt, chez le Maharal, un pouvoir producteur qui réalise les buts de l'univers et le fait progresser vers le plus haut degré d'extension possible.

Enfin dans cette philosophie de l'histoire, Benjamin GROSS retrouve la structure ternaire du système maharalien.

Théodore DREYFUS,



D. parle aux hommes, la théologie juive de la révélation selon le Maharal de Prague, Paris : Klincksieck, 1969.

Cette seconde thèse est centrée sur *Tiferet Israel* - Rayonnement d'Israël - du Maharal de Prague. Elle comporte une importante introduction relative à la doctrine du Maharal sur la Révélation, la liberté et la nécessité, et enfin la personnalité de Moïse. Théo DREYFUS explicite et développe ces notions.

- La Révélation ne pouvait se produire qu'au terme d'un long processus d'apprentissage et de maturation, nécessaire pour préparer le peuple. C'est l'Égypte qui a été l'impitoyable creuset de cette préparation. Une Égypte qui se situait aux antipodes d'Israël : celui-ci est resté fidèle au patrimoine légué par les Patriarches, à savoir l'attachement à la vérité, la purification la sanctification de l'existence ; ceux-là étaient marqués par la violence, la haine et la débauche.

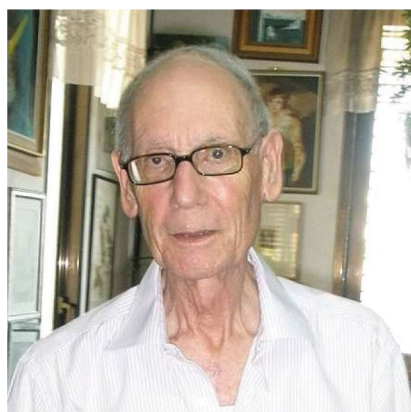


• Liberté et nécessité s'entrechoquent apparemment dans le don de la Torah : d'un côté, dit le Maharal en s'appuyant sur le Talmud, ce don s'est fait sous la contrainte. Cependant, les Hébreux avaient déjà accepté librement de recevoir la Torah : « *Tout ce que D. dira, nous l'accomplirons* ». Pourquoi faut-il dès lors une contrainte ? C'est que la Torah, donnée dans le désert, concerne l'humanité tout entière, elle constitue le « perfectionnement du monde ». Cette contrainte vient signifier que la Torah est nécessaire : elle ne peut donc dépendre de l'acceptation ou du refus contingents d'Israël.

• Qu'est-ce qui justifie le choix de Moïse par D. ? Son aptitude à se dégager de la matérialité, métaphorisée par les eaux dont il est tiré par Bythia, son affinité avec la lumière, déclarée « bonne » par D. au commencement, comme il est déclaré « bon » par sa mère, enfin, son humilité, sa capacité à se dépouiller de lui-même qui le rend apte à une ouverture vers l'infini divin.

Cette introduction est suivie de la traduction des chapitres les plus caractéristiques du *Tiferet Israel*.

Aviv EKRONI,



L'influence du Maharal de Prague sur le début du mouvement hassidique.

Thèse de troisième cycle, USHS, 1973.

Dans sa thèse, A. EKRONI scrute et vérifie dans quelle mesure les opinions des chercheurs tels que A. GOTTESDINER, Abraham KARIV, Gershon SCHOLEM etc., qui voient

dans le Maharal « *le père de l'hassidisme* », « *le premier écrivain hassidique* », sont vraies.

Il s'avère que l'influence du Maharal est évidente dans la pensée hassidique. Ce sont surtout les écrits des disciples du Maharal qui ont assuré cette influence. C'est ainsi, par exemple, que les œuvres de Rabbi Shlomo Ephraïm de Lunshitz notamment *Olélot Ephraïm*, et celles de Yom Tov LIPMAN HELLER notamment *Tosfot Yom Tov*, ont eu un grand impact sur le premier grand penseur du hassidisme Rabbi Yaakov de Yossef de Polnoy.

Cette influence est importante dans les trois thèmes principaux :

- la centralité de l'homme dans la création et l'attention accordée à son action ;
- l'attitude vis-à-vis de l'étude, l'opposition au pilpul et à ses manifestations sociales ;
- l'attitude favorable à l'égard de la Kabbale et à la vulgarisation des idées kabbalistiques.

Cette influence a continué de s'exercer sur les générations ultérieures du mouvement hassidique. Les différents aspects de cette influence sont apparents, depuis lors, dans la pensée juive et jusqu'à nos jours, par exemple, dans la pensée du Rav KOOK.

Dans de nombreux domaines, on peut parler de points de similitudes mais non point d'influence précise.

Joseph ELKOUBY,

L'Amour et la Crainte de D. dans le Netivot Olam (Sentiers Éternels) du Maharal de Prague.

Thèse de troisième cycle, USHS, 1974.

À partir de l'examen approfondi des deux notions d'Amour et de Crainte de D. qui sont les deux pôles autour desquels oscille le rapport à l'absolu, il a été possible de déceler l'horizon culturel du Maharal et de découvrir les deux constantes éthique et épistémologique inhérentes à ces deux valeurs.

En général, dans ses développements, le Maharal part toujours de la conception rabbinique classique qu'il réinterprète à la lumière de la philosophie juive du Moyen âge. Il lui arrive également de faire des emprunts à la Kabbale. S'il s'inspire de plusieurs courants philosophiques ou mystiques, il ne s'asservit à aucun d'eux et élabore sa pensée de façon originale.

Le Maharal de Prague consacre à l'examen de ces deux notions deux Sentiers ou Netivot dans son œuvre systématique de l'éthique juive : *Netivot Olam*. Dans cet ouvrage, il est aisé de constater que l'Amour et la Crainte de D. constituent l'axe central.

En effet, pour le Maharal ces deux notions sont sujettes à des connexions multiples. Si l'Amour sous-tend les problèmes du Mal, de la souffrance, du martyr et de l'élection d'Israël, la Crainte, elle, sous-tend ceux de la liberté, du mauvais penchant, de la finalité ultime de l'homme et de la création.

Amour et Crainte impliquent toutes les deux une conduite morale exemplaire et l'observance des préceptes dans la joie. Le Maharal les met très souvent toutes les deux en corrélation avec la connaissance. Plus qu'un pivot, ces deux valeurs marquent le terme de l'itinéraire moral et religieux, le parachèvement de l'homme. ■

